

L'AMÉLIORATION DES HABILÉTÉS DE COMMUNICATION EN DÉFICIENCE INTELLECTUELLE SÉVÈRE ET PROFONDE

Sylvie Ouellet et Richard L. Côté

INTRODUCTION

Ce compte rendu présente les résultats d'une recherche effectuée dans le domaine de la déficience intellectuelle et qui porte sur les effets d'un programme d'éducation expérientielle à la communication par la musique. Le cadre théorique (Ouellet *et al.*, 2000) souligne l'importance de développer la communication globale pour favoriser l'intégration sociale des personnes ayant une déficience intellectuelle associée à des troubles graves de communication. Selon Light, McNaughton & Parnes (1986), le rôle de facilitateur attribué à l'intervenant semble essentiel au développement des habiletés de communication chez les personnes ayant une déficience sévère ou profonde. La démarche d'intervention basée sur les approches expérientielle (Côté, 1998) et psychomusicale (Ouellet, 1997) est susceptible de fournir un meilleur contexte de stimulation et d'apprentissage de la communication que les programmes institutionnels habituels.

OBJECTIFS

L'objectif principal de la recherche est de vérifier les effets d'un programme d'éducation expérientielle à la communication par la musique en répondant à la question principale suivante:

- Le programme d'éducation expérientielle à la communication par la musique favorise-t-il le développement des habiletés de communication chez les personnes ayant une déficience intellectuelle associée à un problème grave de communication?

Afin de comprendre le processus de changement vécu par les sujets, deux sous-questions de recherche ont été formulées:

- En quoi l'amélioration des compétences communicationnelles des intervenants influence-t-elle le développement des habiletés de communication des personnes ayant une déficience intellectuelle?
- L'approche expérientielle permet-elle d'observer une démarche progressive et cumulative d'apprentissage auprès des personnes ayant une déficience intellectuelle sévère et profonde en relation avec les objectifs d'apprentissage visés?

MÉTHODOLOGIE

Deux devis de recherche sont utilisés pour répondre à ces questions. Le premier devis, de type quasi-expérimental, permet d'étudier les changements observés au niveau des habiletés de communication des sujets. Les instruments de mesure pour ce devis sont: la grille d'évolution d'objectifs de Pilon *et al.* (1991) et un questionnaire portant sur les habiletés de communication (Tremblay *et al.*, 1997). Le deuxième devis de recherche, de type constructiviste, s'attarde au processus de transformation vécu par les sujets et les intervenants. Trois instruments servent à recueillir les données. Il s'agit du portfolio des sujets qui permet de vérifier la réussite de chaque sous-étape proposée dans le programme, d'un journal de bord complété par les intervenants et de deux entrevues effectuées auprès de ces derniers pour recueillir leurs commentaires.

RÉSULTATS

Les résultats obtenus à l'aide de la grille d'évolution d'objectifs (Pilon, Arsenault & Lachance, 1991) indiquent que le programme expérimental a eu un effet positif sur le niveau d'atteinte des objectifs définis à partir du plan d'intervention individualisé des sujets du groupe expérimental. Les analyses statistiques au test *t* de Welch ($t=8,82$; $0,025$) indiquent un rendement moyen plus grand chez les sujets du groupe expérimental ($n=34$, $x_2=53,69$) comparé à celui du groupe témoin ($n=16$, $x_2=26,42$). De plus, les résultats au questionnaire sur les habiletés de communication démontrent que le programme expérimental a eu un effet positif sur les habiletés de communication des sujets du groupe expérimental. Les résultats au test *T* de Student ($T=4,76$; $0,05$), sur le rendement au post-test du groupe expérimental ($n=34$, $x_2=78,88$) et du groupe témoin ($n=16$, $x_2=49,19$), indiquent une différence statistiquement significative en faveur du groupe expérimental.

L'analyse des données du journal de bord et des entrevues indique qu'à la fin des 16 semaines d'expérimentation, les intervenants ressentent un bien-être et une valorisation dans leur intervention. Un sentiment de plaisir et de communication plus authentique se développe tout au long des rencontres. Les intervenants réalisent que l'approche expérientielle est une méthode de travail, un cadre d'évaluation des apprentissages et un moyen facilitant les évaluations de l'évolution des objectifs individualisés d'apprentissage des sujets. Parallèlement, ils prennent conscience de la contribution de l'expression musicale sur leur communication non verbale. Ils sont de plus en plus conscients de vivre un processus qui les amène à mieux communiquer et non seulement à appliquer une technique pour entrer en relation avec l'autre. La plupart des intervenants note une transformation qui exige de leur part d'être plus authentique dans leur relation avec les sujets. Les intervenants ont complété toutes les étapes du modèle d'éducation expérientielle. Voici quelques témoignages partagés par ces derniers lors de la dernière entrevue.

En général, le premier mot qui me vient à l'idée, c'est le mot épanouissement. [...] Pour eux et pour moi aussi je pense. (Témoignage de D).

C'est comme si, tout à coup, après avoir été en contact pendant quatre ans, on réussissait à avoir de quoi ensemble [en faisant un geste d'union], quelque chose en commun (Témoignage de E).

Le fait de leur donner dans les mains cet outil-là, je dirais que c'est une sorte de pouvoir. Ils ont le pouvoir de la faire cette musique-là. Moi, je trouve ça merveilleux. [...] Ils ont le pouvoir de dire quelque chose sur cette musique-là. Et ce n'est plus quelque chose [qui vient] de l'extérieur (Témoignage de C).

[...] Cette expérience-là, je vais m'en rappeler toute ma vie. Pis je pense... C'est ce qui va faire le résumé de ma carrière un jour; c'est la journée où j'ai senti qu'il y avait communication et qu'elle [participante] y prenait plaisir (Témoignage de E).

Les intervenants sont aussi en mesure d'observer les changements qui s'opèrent chez les sujets. Il y a une amélioration au niveau du contact qu'ils établissent avec eux. Ils observent plus de spontanéité, une meilleure attention, une implication personnelle et un plaisir constant à participer aux rencontres musicales. Par dessus tout, ils observent un épanouissement difficilement définissable par des mots. Les intervenants soulignent le changement au niveau du tonus corporel, de l'expression faciale et de la volonté personnelle des sujets d'établir une communication.

Les résultats obtenus à partir des données du portfolio indiquent que la majorité des sujets, soit 94 %, ont complété la première étape du modèle expérientiel ($n=32$), 68 % des sujets ($n=23$) ont réussi la deuxième étape, 41 % ($n=14$) se sont rendus à la troisième étape, 35 % des sujets ($n=12$) ont commencé la quatrième étape. Cette étape correspond au processus de généralisation et de transfert de l'apprentissage visant une identification personnelle à l'apprentissage réalisé. Une démarche progressive et cumulative d'apprentissage s'est manifestée chez tous les sujets.

Ces résultats démontrent que l'amélioration des habiletés de communication des sujets est dépendante des compétences de communication non verbale des intervenants, ceux-ci ayant un rôle de facilitateur d'apprentissage. Cette affirmation appuie la théorie de Light, McNaughton et Parnes (1986) qui accorde un

rôle de premier plan aux intervenants dans le domaine de la déficience intellectuelle sévère et profonde.

Cette recherche met aussi en évidence l'importance de développer le langage non verbal et créatif chez les intervenants, ce qui rejoint les théories de Gremaud (1991) et de Jacquemot et Jacquemot (1993), pour que les relations interpersonnelles s'établissent sur des niveaux communs de communication. De plus, les résultats indiquent que les intervenants sont plus informés et sensibles aux aspects affectifs et comportementaux de la communication par la musique qu'aux aspects cognitifs.

CONCLUSION

En conclusion, cette recherche a permis de mieux comprendre le mode de communication sur lequel se

construisent les liens entre les sujets et les intervenants en déficience intellectuelle sévère et profonde. Elle a aussi constitué un lieu de communication pour des personnes qui n'attendaient que l'occasion d'établir une relation dans un langage commun et adapté. Les intervenants ont découvert des clients différents ayant des potentialités inapparentes qui se sont dévoilées. Les sujets ont reconnu des intervenants attentifs à leurs différents langages, à leurs messages et à leurs émotions.

Cette recherche offre une possibilité de comprendre les rôles associés qui devraient être valorisés dans la formation des intervenants qui travaillent auprès de personnes ayant une déficience intellectuelle sévère ou profonde. De plus, les modèles d'éducation en déficience intellectuelle seraient sans doute à réévaluer en privilégiant une approche d'éducation expérientielle basée sur une communication authentique.

RÉFÉRENCES

- CÔTÉ, R. L. (1998) *Apprendre, formation expérientielle stratégique*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- GREMAUD, G. (1991) *Aspects de la communication référentielle et de la prise de rôle en handicap mental*. Fribourg: Éditions Delval, 357 p.
- JACQUEMOT, F., JACQUEMOT, A. (1994) La musicothérapie et la stimulation psychosensorielle au service de la créativité du sujet polyhandicapé, *In: Créativité et (poly) handicapé*, Metz: Les actes du 4^e Colloque de LA FORGE, 110-114 p.
- LIGHT, J., McNAUGHTON, D. & PARNES, P. (1986) *A Protocol for the Assessment of the Communication Interaction Skills of Nonspeaking Severely Handicaped Adults and their Facilitators*. Toronto: Sharing to learn 1994.
- OUELLET, S. (1997) *La musique comme mode de communication expressive et réceptive en déficience intellectuelle suivi du programme d'éducation expérientielle à la communication*. Sainte-Foy: Université Laval, essai de maîtrise non publié.
- OUELLET, S., CÔTÉ, R.L. & PILON, W. (2000) L'éducation expérientielle à la communication auprès de personnes ayant une déficience intellectuelle *In: Les Actes du Colloque Recherche Défi*. Shawinigan, mai, p. 23-27.
- PILON, W., ARSENAULT, R. & LACHANCE (1991) *Utilisation de la grille d'évolution d'objectifs pour évaluer les progrès individuels des personnes présentant une déficience intellectuelle sévère*. Beauport: Centre de recherche Université Laval/Robert-Giffard.
- STEINAKER, N. W. & BELL, M. R. (1979) *The experiential taxonomy: A new approach to teaching and learning*, New York: Academic Press.
- TREMBLAY et al. (1997) *L'Évaluation de la personne*. Repentigny: Centre de réadaptation les Filandières, document non publié.